SYNTHE STORY

TEISCO S-60F



Dans le lot d'antiquités que nous passons en revue, certaines sont des stars, d'autres sont moins connues. Avantage : ils ne sont pas surévalués et ce sont aussi de bons synthés, tel le Teisco S-60F de ce mois.

David Korn

Teisco est le nom d'emprunt sous lequel Kawai met sur le marché début 1980 les synthétiseurs S-60F et S-110F, un monophonique et un simili-duophonique qui, comme le clame la rutilante publicité de l'époque, sont « sous licence ARP ». Il est vrai qu'on peut noter, même sur des machines Kawai antérieures, telles le 100F, une influence non-négligeable du constructeur de Lexington, Massachussets, sur l'implantation des paramètres et des fonctions.

Le 60F est un mono très épuré : VCO-VCF-enveloppe et un LFO. En bonus, on trouve un filtre passe-haut (la touche ARP) et la possibilité d'affecter l'unique enveloppe à la fréquence de l'oscillateur (on se prive alors du pich bend et du LFO), à la fréquence de coupure du filtre, ou au VCA. Teisco offre aussi une entrée pour un signal externe, qui prend la place de l'oscillateur, un peu comme sur un MS10.

Le pich bend est à pression, un peu comme celui du Syrinx : on « bende » en appuyant sur la partie supérieure ou inférieure du tampon. Voilà l'essentiel de la licence ARP : le fameux PPC, Proportional Pitch Controller, qu'ARP s'est obstiné à développer alors que tout le monde préférait la molette Moog.

Le 110F, modèle « luxe », était un peu plus fourni, avec ses deux oscillateurs permettant un jeu en simili-duophonie, deux enveloppes, modulateur en anneaux, banque de filtres statiques - une sorte d'égaliseur, et des bargraphs indiquant le degré d'ouverture du filtre dynamique, le niveau de la banque des filtres et l'intensité de la modulation des oscillateurs. Une symphonie de diodes rouges sur fond alu brossé. Quel classe !

Kawai a également sorti en 78 et 79 sous son nom et sous la marque Teisco, les modèles 60 et 100P à presets, dérivés du Kawai 100F de 1977, et présenté à Francfort en 1980 un Teisco polyphonique SX 400... La référence SX que l'on retrouvera sur le SX210 Kawai polyphonique de 1983.

Ce Teisco 60-F appartient à Olivier Braut que nous remercions de s'être privé de sa chère machine.